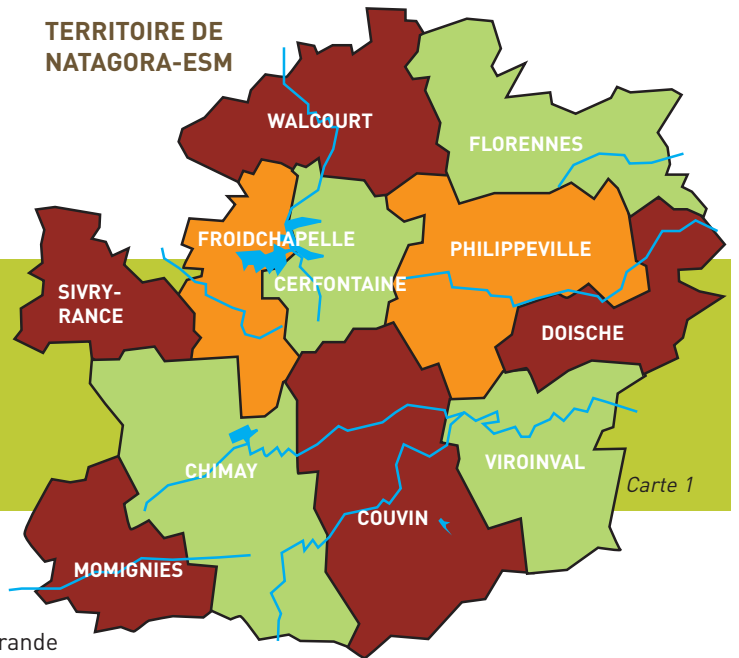




Alain Bouchat



TERRITOIRE DE NATAGORA-ESM



Carte 1

Les régions naturelles de la Régionale NATAGORA-ESM

Lorsqu'on roule de Charleroi à Rocroi, on traverse des paysages fort variés. Pourquoi? Ces paysages correspondent à des régions naturelles différentes. Nous allons vous décrire celles comprises dans le territoire de la régionale ESM.

UNE GRANDE DIVERSITÉ

Ce territoire (v. carte 1) présente une grande diversité en matière de géologie, de relief et de climat.

Il n'englobe pas moins de quatre régions naturelles sur les dix principales que compte la Belgique (v. carte 2).



Carte 2: les 4 régions naturelles de ESM sur fond de carte géologique de Belgique)

La diversité géologique de cette zone est remarquable puisqu'elle est formée aussi bien de roches très récentes (quaternaire) que des roches les plus anciennes de Belgique (datant du primaire, soit 500 millions d'années); allant des plus tendres au plus dures. C'est ainsi que ces roches donnent des sols les plus pauvres aux plus riches.

Au niveau géologique, cela va des roches très récentes (quaternaire), aux roches les plus anciennes de Belgique (primaire, 500 millions d'années), des plus tendres aux plus dures, de celles qui donnent des sols les plus pauvres aux plus riches.

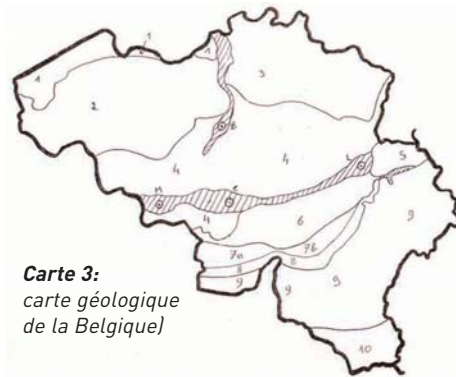
Le relief n'est pas en reste. Au niveau des altitudes, il varie de 115 mètres à 390 mètres, du bas Hermeton aux sommets de l'Ardenne occidentale (Il faut savoir qu'une élévation de 275 m en altitude équivaut à un trajet de 275 km vers le nord). Au niveau de sa forme, il passe des ondulations du Condroz aux rochers du Viroin.

On y rencontre aussi un climat très contrasté qui passe de la Caestienne chaude et sèche

à l'Ardenne froide et humide. La résultante est une grande diversité.

MAIS QU'EST-CE QU'UNE RÉGION NATURELLE?

C'est un territoire présentant un substrat (sol et sous-sol), un relief et un climat typiques. Il en découle une occupation humaine et un paysage caractéristiques. C'est un terroir. La carte 3, sur fond de la carte géologique de Belgique indique les limites des régions naturelles de l'ESM.



Carte 3: carte géologique de la Belgique)

DU NORD AU SUD: DU "SUBMÉDITERRANÉEN" AU "SUBMONTAGNARD".

1. LE CONDROZ: ALTERNANCE ET DIVERSITÉ.

Le Condroz, c'est l'alternance! Des bandes de roches dures et pauvres (psammites*) alternent avec des calcaires souvent plus tendres. Il s'ensuit un relief en ondulations successives, les roches plus dures formant des collines, des vagues dans le paysage.

Le climat du Condroz est en quelque sorte moyen par rapport aux régions qui vont suivre. L'alternance géologique se reflète dans la végétation: les bois sont principalement sur psammites car ces sols ne sont pas cultivables. Les cultures, quant à elles, sont sur sols calcaires tendres souvent recouverts d'un placage de limon.

Ce paysage varié abrite encore une avifaune diversifiée. La chouette effraie niche dans de nombreux clochers d'églises. Les alouettes égaient les champs de céréales parfois en compagnie du très rare busard cendré. Nous y gérons une splendide réserve naturelle dans la vallée de l'Eau d'Yves.



le Condroz

2. LA FAGNE: UN SOL INGRAT POUR UNE FAUNE RICHE.

Changement total d'ambiance. A l'exception de quelques îlots calcaires, le sous-sol est schisteux et tendre. Il se décompose en argile imperméable. Au printemps, le sol reste gorgé d'eau. Humidité et froideur règnent en maîtres. La douceur du relief est due à la tendreté de la roche: larges vallées herbeuses et basses collines boisées. Il y a peu de villages, les cultures sont rares car les sols argileux lourds ne sont pas propices. Place aux vastes herbages humides et aux grands massifs forestiers.

Un reste de nature ancestrale.

La Fagne, c'est surtout un son, un bruit insolite qui traverse la brume des nuits de printemps: "crex crex crex crex crex".

Ce n'est ni un insecte, ni une mécanique inconnue, mais le chant d'un oiseau qui



la Fagne

appelle inlassablement une femelle. Le rôle des genêts ou "roi des caillies". Depuis les Prés de Virelles jusqu'à la Haie Gabaux à Doische, 15 réserves jalonnent la région.



le rôle des genets

Nombre d'entre elles protègent ces fameuses prairies à Râle. D'autres oiseaux y trouvent leur compte d'autant que les haies y sont encore nombreuses: pie-grièche écorcheur, tarier pâtre, bruant des roseaux, locustelle tachetée, rossignol...

Les plantes, elles aussi, sont bien représentées.

Les plantes ne sont pas en reste. On trouve des orchidées, mais des espèces adaptées à l'humidité.

Avec la collaboration d'agriculteurs locaux, la gestion des prés est assurée par fauchage tardif. Une autre formule est appliquée dans certaines réserves: le pâturage extensif avec des bovins galloway, race ancienne et très rustique.

En plus des prairies

A côté des prairies, des mares, des bords de ruisseaux et des parcelles forestières ont été mises en réserve. Batraciens (le splendide triton crêté p.ex), reptiles (vipère péliade), papillons remarquables, criquets, libellules s'y reproduisent. Le castor a également colonisé une réserve en remontant un ruisseau.



orchis de mai



le castor

L'origine des mots (Wikipédia):

- **Condroz**: la contrée tire son nom des Condruzes, tribu habitant la région à l'époque de la guerre des Gaules.
- **Fagne** est issu du wallon fagne "terrain marécageux". Le mot fange a la même origine.
- **Calestienne** vient de *cales* qui signifie "calcaire" et *tienne* qui signifie "colline" en wallon.
- **Le mot Ardenne**, Arduenna silva en latin, pourrait dériver du celtique ard, qui signifie "hauteur", c'est aussi le nom d'une déesse celtique Arduenna.

3. LA CALESTIENNE: NOTRE "PETITE PROVENCE"



La Calestienne

Retour à la chaleur et à une certaine sécheresse, avec des arômes de thym serpolet et de marjolaine. C'est notre petite Provence (un îlot subméditerranéen).

Tout commence il y a 350 millions d'années. Nous sommes au bord d'un océan tropical où se développe une ceinture corallienne. Les récifs forment des masses importantes, de plusieurs dizaines de mètres de haut.

Puis tout change, ils se recouvrent de sédiments et se fossilisent petit à petit pour former des calcaires compacts. L'érosion va ensuite les dégager, pour former aujourd'hui un alignement de collines calcaires: **la Calestienne**.

Le relief et le sol trop caillouteux sont défavorables à la culture, mais les troupeaux de moutons et de chèvres se contentent des pelouses sèches qui les obligent cependant à changer régulièrement de place. Le pâturage itinérant va pendant plusieurs millénaires entretenir les fameuses pelouses calcaires à orchidées. Tout s'arrête après la première guerre mondiale, l'activité n'est plus rentable et la forêt reprend ses droits. Une course de vitesse s'engage alors.. Les pelouses disparaissent sous la broussaille pour ne laisser que quelques lambeaux, aujourd'hui protégés.

Réserves Naturelles RNOB a acheté quatre sites: Dailly, le Coupu Tiène, La Roche Madoux et le Fil Maillet.

Mais il faut débroussailler sans cesse. Des essais sont réalisés avec des races rustiques de moutons et de chèvres. Un programme de restauration du pâturage itinérant est lancé, financé par l'Europe, la région Wallonne et les associations. Il s'étend également au sillon mosan.

La Calestienne, c'est aussi le retour du blaireau et du hibou grand-duc. Deux animaux qui procurent des émotions fortes. On n'oublie jamais l'enchantement d'une soirée de mai, lorsque la famille blaireau joue devant le terrier: galopades, cumulets,



blaireaux sortant du terrier

grattages sonores avec leurs longues griffes. Impossible également de gommer le souvenir d'une nuit de février, lorsque l'énorme duc glisse dans un silence total à quelques mètres, et que sa silhouette apparaît au sommet du rocher, bien découpée sur le ciel étoilé.

4. L'ARDENNE, SAUVAGE ET MYSTÉRIEUSE.



Ardenne

Finis de rire. L'Ardenne, c'est le plus froid, le plus humide, le plus pauvre, ... et donc le plus sauvage.

Ce sont les roches les plus anciennes et les plus dures, les vallées les plus encaissées. Même si notre territoire n'en abrite pas les sommets, l'échantillon vaut le voyage.

On comprend pourquoi la forêt couvre une grande partie du paysage. Un des plus grands massifs forestiers d'Europe occidentale, qui se poursuit à l'Est de la Meuse et en France.

Les vedettes célèbres sont nombreuses: le cerf, la cigogne noire, le chat sauvage, d'autres acteurs sont plus méconnus, comme la gélinotte des bois ou le bec croisé des sapins.



cigogne noire

Ils ont une forêt à leur mesure et se jouent de l'observateur s'il est peu expérimenté. Nous y avons deux réserves: l'étang de la Fourchinée et Basse Nimelette.

On protège sources et ruisseaux d'eau pure où les truites sauvages viennent encore frayer, marécages tourbeux où les sphaignes retiennent l'eau mieux qu'une éponge, bois de bouleaux, chênes, aulnes et saules, prairies humides, landes plus sèches à bruyères et myrtilles. C'est presque la montagne, on appelle cela l'étage submontagnard.



N'avez-vous pas l'impression que ce fut un long voyage?

Nous avons parcouru moins de 35 kilomètres du nord au sud!

Alain Bouchat